



Lire

A LIRE ■ Quelques romans et bandes dessinées de l'année qui méritent tout ! Sauf les oubliettes...

Bon, qu'est-ce qu'on va se lire cet été ?

Les vacances arrivent et, avec elles, le plaisir d'avoir enfin le temps de lire. Mais zut, l'été n'est pas saison de nouveautés. Elles reviendront en masse à la rentrée. Alors que lire ? Si on se faisait une petite séance de rattrapage avec les bons bouquins parus ces derniers mois ?

Muriel Mingau

En s'abandonnant au farniente, nul n'a envie de se prendre la tête. Cela ne veut pas dire lire "creux".

L'art naïf de Puertolas. *La Petite fille qui avait avalé un nuage grand comme la tour Eiffel* de Romain Puertolas est un roman rafraîchissant. On y suit la factrice Providence

Dupois. Elle part en Afrique pour aller chercher une petite fille qu'elle adore, mais qui a avalé un nuage. Le ton léger, fantaisiste, voire naïf de l'auteur, est une façon élégante et fine de parler des choses graves, tels l'amour ou la maladie. (*Le Dilettante*, 256 pages, 19 €).

Un petit bijou de Nothomb. Désolé, pour celui-là, il faudra attendre sa sortie en librairie le 20 août. Mais on y tient, car le nouveau Nothomb est un petit bijou. *Le Crime du comte Neville* est une fable avec prince et princesse, ou plutôt comte et comtesse et leur descendance, Sérieuse, Oreste et Electre. Avec de tels

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 39964

CHOIX. Même si les nouveautés de la rentrée ne commenceront à paraître qu'à partir du 20 août, les lecteurs n'ont que l'embaras du choix pour se faire plaisir avec des ouvrages récemment parus. PHOTO ERIC ROGER

prénoms, pas étonnant que l'histoire des Neville passe, au fil des pages, du conte à la tragédie. Amélie Nothomb y pose la question du destin. Elle se demande aussi ce que signifie être noble aujourd'hui. Cette fille d'aristocrates sait de quoi elle parle. N'y a-t-il pas plus de misères que de splendeurs à être de ce monde-là, à vivre selon des anachronismes

sans pouvoir s'en défaire ? Le personnage de Séricuse fait songer à l'auteur. Dans chaque famille, l'un des membres se distingue par son caractère singulier, un tourment inexplicable parfois. Certains le muent en écriture. Ce n'est pas le cas de Sérieuse. Fiction oblige. (Albin Michel, 135 pages, 15 €).

Daoud, grave et fort. L'esprit est reposé. Pas-

sons à plus grave, essentiel. Prix des cinq continents de la francophonie, l'Algérien Kamel Daoud a bien failli avoir ensuite le Goncourt 2014 pour *Meursault contre-enquête*. Finalement, il a obtenu le Goncourt du premier roman 2015. Dans ce livre, l'auteur donne un nom, Moussa, à l'Arabe assassiné par Meursault dans *L'Etranger* de Camus. En

effet depuis 1942, personne ne s'est montré choqué par l'anonymat de cet Arabe, qui ne méritait sans doute pas que Camus lui concède une identité... Soixante-dix ans après les faits imaginés par Camus, Kamel Daoud donne la parole à Haroun, qui ne cesse de penser à son frère Moussa. Ce livre, et dialogue avec Camus, lui permet aussi de peindre l'Al-

gérie d'aujourd'hui. (Actes Sud, 153 pages, 19 €).

La « Soumission » de Houellebecq. Dans un contexte d'attentats islamistes, il reste délicat de parler de ce roman de Michel Houellebecq. Pourtant, il est sans doute l'un de ses meilleurs. Incisif, sans illusions, Houellebecq y montre comment les esprits les plus éclairés peuvent se soumettre aux idéologies folles et dangereuses, pour protéger leurs intérêts. L'esprit éclairé est ici un universitaire spécialiste de Huysmans, ce qui donne l'occasion à l'auteur d'écrire de superbes pages sur cet auteur du XIX^e siècle (Flammarion, 300 pages, 21 €).

Mozambique. L'auteur mozambicain Mia Couto ne se fait que trop rare. Il ne faut pas manquer *La Confession de La Lionne* qui pose un regard lucide sur la terre africaine et ses cultures (*Métailié*, 234 pages, 18 €).

Haïti. Citons aussi *Danser les Ombres*, roman de Laurent Gaudé, éblouissant d'amour pour Haïti (Actes sud, 224 pages, 19,80 €).

Stupéfiant. Qui sait qu'à la fin du XIX^e siècle, l'Allemagne s'est livrée en Afrique à un génocide préfigurant l'extermination massive du XX^e siècle ? Elise Fontenaille-N'diaye le relate dans son document, *Blue Book*. (Calmann-Levy, 213 pages, 17 €).